

# Les glaces

TEXTE RÉBECCA DÉRASPE



COPRODUCTION  
LA MANUFACTURE  
LA BORDÉE

MISE EN SCÈNE  
MARYSE  
LAPIERRE

# LES GLACES

## SUR LA ROUTE



© SUZANE ONEILL

L'action de *Les glaces* voyage entre Montréal et le Bas-du-fleuve, région d'origine de l'autrice. Il devenait tout naturel d'imaginer que la pièce ferait, elleaussi, son chemin en longeant le fleuve Saint-Laurent! Après une création à Montréal au Théâtre La Licorne, le spectacle se transporte donc à la Salle Alphonse-Desjardins, à Repentigny, grâce à un nouveau partenariat qui permettra pour quelques années aux productions de La Manufacture d'aller s'y poser après leur création. *Les glaces* se dirigera ensuite vers Rivière-du-Loup, dans un partenariat avec le Théâtre du Bic et le Centre culturel Berger. Enfin, elle prendra l'affiche en janvier, à Québec, au Théâtre La Bordée, coproducteur de la pièce.

### DATES DE REPRÉSENTATIONS:

DU 23 AU 26 NOVEMBRE 2022

THÉÂTRE ALPHONSE-DESJARDINS – REPENTIGNY

LE 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2022

CENTRE CULTUREL BERGER – RIVIÈRE-DU-LOUP

DU 10 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2023

THÉÂTRE LA BORDÉE – QUÉBEC

### MERCI À NOS PARTENAIRES PUBLICS



Montréal



# MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE



© KELLY JACOB

Il y a des textes qu'on a très hâte de vous présenter. *Les glaces*, avec son sujet explosif et son traitement tout en délicatesse, fait partie de ceux-ci. Rébecca porte sa pièce depuis un moment déjà et j'ai eu la chance de l'accompagner, comme autrice en résidence à La Licorne, et de suivre l'évolution de son écriture intelligente et bienveillante jusqu'à la production à laquelle vous assistez ce soir. La parole de Rébecca est forte, vive et truculente à la fois. Ses personnages riches et complexes existent pour vrai et se révèlent à travers des enjeux qui les dépassent et auxquels ils doivent faire face sans connaître la finalité. On les sent vulnérables, fragilisés et, comme eux, on se retrouve à notre tour plongés dans cette histoire qui soulève mille questionnements heurtants, mais incontournables. Rébecca se met à la hauteur de ses protagonistes. Elle aussi cherche à comprendre, sans jugement ni morale, comment de tels agissements se produisent et de quelle manière on peut s'en libérer. Nous donne-t-elle des réponses? À vous de voir. Avant tout, elle nous interpelle tant individuellement que collectivement. Parce qu'elle parle de nous, de notre responsabilité d'éduquer et de notre devoir d'agir pour briser le cycle et redonner une voix aux victimes.

Un immense merci à toute l'équipe de création, autant les interprètes que les concepteurs. Merci spécial à Maryse qui a su mettre en scène cette histoire avec toute la sensibilité nécessaire. Merci à La Bordée, précieux partenaire dans cette création. Et bien entendu, merci, Rébecca, pour tes mots et ta confiance. J'ai déjà hâte à notre prochaine collaboration!

Merci à Claude de Grandpré et à toute l'équipe du Théâtre Alphonse-Desjardins pour votre accueil et pour ce précieux partenariat avec La Manufacture qui prend vie avec cette série de représentations, et qui se poursuivra en début d'année avec *Dix quatre*.

Et à vous, cher public, je vous souhaite une formidable soirée.

**PHILIPPE LAMBERT**

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET GÉNÉRAL  
LA LICORNE / LA MANUFACTURE

# RÉBECCA DÉRASPE

AUTRICE

## Biographie

Rébecca Déraspe est diplômée du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre. Autrice prolifique, elle a écrit plusieurs pièces applaudies par le public et la critique, dont *Deux ans de votre vie* (lauréat du prix BMO – auteur dramatique 2010), *Plus que toi*, *Peau d'ours*, *Nino* et *Je suis William* (gagnant du Prix de la critique – Meilleur spectacle jeune public – Montréal 2018). En janvier 2020, elle remportait également pour ce texte le Prix Louise-LaHaye. On lui doit aussi *Le merveilleux voyage de Réal de Montréal*, *Faire crier les murs*, *Ceux qui se sont évaporés* (Prix Michel-Tremblay 2020 et Prix de la critique – Montréal 2021) et *Les filles du Saint-Laurent*. Créée au Théâtre La Colline, à Paris, en novembre 2021, cette production figure à l'affiche du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en 2023. C'est à La Licorne que sa pièce *Gamètes* a vu le jour (production Les Biches Pensives), remportant le Prix de la critique – Meilleur texte dramatique – Montréal 2017. Le spectacle a ensuite été présenté en tournée à travers le Québec, ainsi qu'à Vancouver, dans une traduction anglaise de Leanna Brodie. La dramaturge est lauréate de la bourse d'écriture Jean-Denis Leduc, saison 2020-2021, décernée chaque année par La Manufacture. *Les glaces* est sa première pièce écrite en résidence d'écriture à La Licorne.



© LUCAS HARRISON RUPNIK

# MOT DE L'AUTRICE

Je ne suis pas douée pour débattre. J'ai trop peu de certitudes et ma sensibilité me fait bégayer le monde. Je préfère les mots qui se posent un à un sur l'écran, ceux qui s'effacent, se réécrivent, ceux qui posent des questions sans prescrire une réponse. Il y a quelques années, durant la première vague de #MeToo, j'ai ressenti le besoin d'explorer, avec les outils que j'avais, la question du consentement et de notre responsabilité collective face aux violences intériorisées dans les rapports hommes/femmes. J'ai avancé à tâtons dans cet univers où la bienveillance, la vulnérabilité et l'impudeur se sont côtoyées, jour après jour. Je ne savais ni où j'allais, ni pourquoi j'y allais. Mais j'étais habitée par ces personnages qui découvraient, en même temps que moi, l'ampleur de nos vertiges intimes. Puis, j'ai laissé le texte respirer. Plusieurs mois. Quelques années, même. Je voyais le piège évident du sujet à la mode et j'avais besoin d'un recul face aux questions que soulevait le texte en moi.

Grâce à l'initiative du CEAD et de la BAnQ, j'ai eu la chance de bénéficier d'une résidence de recherche et d'écriture aux Archives nationales. J'ai lu toutes sortes de lettres d'amour, de magnifiques mains tendues vers un Autre que je pouvais rêver dans le silence intimidant de cet espace majestueux. Puis, un jour, le hasard m'a amenée à découvrir des prises de parole féministes, datant du début du siècle. Des perles. Le discours de Marie Gérin-Lajoie à l'inauguration de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste en 1907, par exemple, m'a fait comprendre que l'appel à la sororité existe depuis tellement longtemps. Elle dit que «l'association renferme la formule du progrès et multiplie la force individuelle par la force collective». Henriette Tassé, en 1923, parlait quant à elle de l'importance de l'éducation sexuelle dans les écoles. Elle disait, déjà, que «cet enseignement de la responsabilité personnelle ainsi étendue à la sphère publique changerait le cours de la civilisation».

Et c'est là que j'ai compris que les batailles menées par mes pairs ont une perspective historique; ce n'est ni un sujet à la mode ni un sujet qui n'appartient qu'à une époque. Au sujet déjà central de mon texte s'est alors ajoutée la lumière de la sororité, de la sincère, de la réelle, de celle qui peut transformer, en profondeur, nos rapports à l'Autre.

Tous les textes ont leur parcours propre. Celui des *Glaces* m'a transformée en profondeur. L'écrire m'a permis de faire face à mes incohérences, à mes balbutiements, à mes profondes blessures, aussi. J'ai envie que tous et toutes ensemble, nous ayons le courage de nos vulnérabilités.

Merci à Paul Lefebvre pour l'accompagnement dramaturgique étalé sur des années. Merci à Philippe Lambert pour l'œil de lynx, le soutien continu, le dialogue et l'accueil de ma vulnérabilité. Merci à Denis Bernard, pour la première dose de confiance. Merci au Théâtre de La Manufacture et à La Licorne pour la bourse Jean-Denis Leduc et l'encadrement bienveillant; vous m'avez donné le temps de l'écriture. Merci à Maryse Lapierre pour la bienveillance. Merci aux actrices, aux acteurs, pour la plongée sincère (et le talent grandiose). Merci à Annie Darisse, Dominique Leclerc, Édith Patenaude, Simon-Pierre Lambert, Hubert Lemire, Gary Boudreault, Stéphane Jacques; tous ces acteurs ont participé aux premiers ateliers dramaturgiques avec un talent et une intelligence qui ont marqué le texte (et l'autrice du texte). Merci à BAnQ et aux Archives nationales pour l'espace de réflexion et de recherche inestimable. Merci au CEAD pour le support, les ressources, la solidarité. Et merci à vous de venir réfléchir avec nous. Pour moi, le théâtre, c'est ça; un espace pour considérer le monde avec nos fragilités...

**RÉBECCA DÉRASPE**

# MARYSE LAPIERRE

METTEURE  
EN SCÈNE

## Biographie

Diplômée en jeu du Conservatoire d'art dramatique de Québec, cuvée 2003, Maryse Lapierre a depuis signé plusieurs mises en scène, dont son propre texte, *L'hiver dedans* (gagnant de la bourse Première œuvre – 2012), *Mme G* et *Extras et ordinaires* (2018), ainsi que *Terre Promise* – présentée dans le cadre du spectacle déambulatoire *Où tu vas quand tu dors en marchant*, à Québec (2019-2021). On lui doit aussi les mises en scène de *Hypo* – montée à Premier Acte en 2017 et au Périscope en 2020 – et de *Les Plouffe*, créée au Théâtre du Trident et lauréate du Prix Théâtre 2019-2020 et du Prix de la critique Québec – catégorie meilleure mise en scène.

Comme comédienne, elle a joué dans une pléiade de productions dont *C.H.S.* de Christian Lapointe (2007), *Faire l'amour* (2014) et *Venir au monde* (2017) d'Anne-Marie Olivier – respectivement présentées au Théâtre Périscope et au Trident – ou encore *Jocaste reine* de Nancy Huston (2013), une coproduction du Théâtre du Nouveau Monde et du Théâtre La Bordée. Elle a également participé à de nombreux projets de création dont le *Show d'vaches au Bitch Club Paradise*, *Monolake* et *Les contes à passer le temps*.



© JULIE ARTACHO

# MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

Rarement dans ma vie un texte m'a autant traversée.

À plusieurs occasions durant le travail, j'avais l'impression que c'était lui qui me dirigeait plutôt que l'inverse.

*Les glaces*, c'est une plongée en eaux troubles, une lente et longue descente dans les replis du silence, là où le dehors rencontre le dedans.

Je me suis approchée de ce texte-bombe-à-retardement, avec beaucoup de délicatesse.

J'ai concentré mon énergie à traduire avec le plus de nuances possible le monde de questionnements que contiennent les mots de l'autrice.

L'idée du consentement, et toutes les ramifications qu'elle comporte, est un sujet complexe qu'on peut avoir envie de tenir à distance.

Pourtant, *Les glaces* de ce texte appellent tout le contraire.

Elles font fondre les cœurs.

Elles invitent au grand dégel.

Elles nous amènent à nous pencher collectivement, courageusement, vers le puits de non-dits, de secrets et de blessures qui gît sous nos pieds.

Elles appellent à se liguer contre les grands froids qui tétanisent le corps, le cœur et l'esprit.

Dans ce geste théâtral, nous déposons tous nos espoirs de contribuer à rendre le monde meilleur.

Bon spectacle!

**MARYSE LAPIERRE**



**TÉLÉVOREZ  
TÉLÉ-QUÉBEC**

# LES INTERPRÈTES

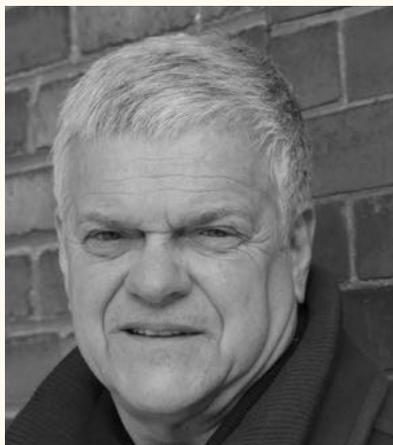
Cliquez sur le nom pour consulter la bio de l'artiste.



© JULIE BEAUCHEMIN

**ANNA BEAUPRÉ MOULOUNDA**

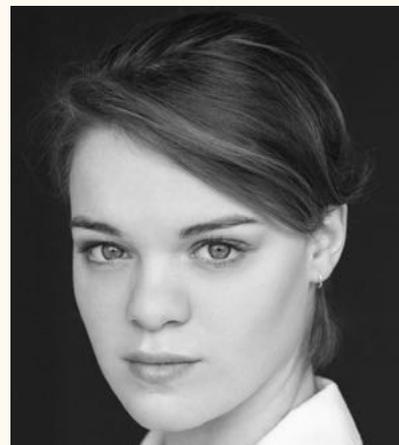
DANS LE RÔLE DE MARIANNE



© CATHERINE FAUCHER

**DANIEL GADOUAS**

DANS LE RÔLE DE RICHARD



© ANNE-MARIE BARIBEAU

**MARINE JOHNSON**

DANS LE RÔLE DE JEANNE



© NICOLA-FRANK VAGHON

**VALÉRIE LAROCHE**

DANS LE RÔLE DE NOÉMIE



© JULIE ARTACHO

**DEBBIE LYNCH-WHITE**

DANS LE RÔLE DE VALÉRIE



© JEAN-SÉBASTIEN VEILLEUX

**CHRISTIAN MICHAUD**

DANS LE RÔLE DE VINCENT



© JÉRÉMIE BATTAGLIA

**OLIVIER NORMAND**

DANS LE RÔLE DE SÉBASTIEN

# ÉQUIPE DE CRÉATION

TEXTE **RÉBECCA DÉRASPE**

MISE EN SCÈNE **MARYSE LAPIERRE**

AVEC **ANNA BEAUPRÉ MOULOUNDA, DANIEL GADOUAS, MARINE JOHNSON, VALÉRIE LAROCHE, DEBBIE LYNCH-WHITE, CHRISTIAN MICHAUD** ET **OLIVIER NORMAND**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE **JULIE BROUSSEAU-DORÉ**

DÉCOR **JULIE LÉVESQUE**

COSTUMES **DOMINIQUE GIGUÈRE**

LUMIÈRES **ANDRÉ RIOUX**

COMPOSITION, CONCEPTION SONORE ET TRAVAIL DE CHŒUR **CHLOÉ LACASSE**  
VIDÉO **LIONEL ARNOULD**

MAQUILLAGES **SUZANNE TRÉPANIER**

CONSTRUCTION DE DÉCOR **ATELIER OVATION INC.**

DIRECTION DE PRODUCTION **MARIE-HÉLÈNE DUFORT**

DIRECTION TECHNIQUE DU SPECTACLE

**FRANÇOIS MARTEL**, ASSISTÉ D'**ALICE GERMAIN**

ÉQUIPE DE TOURNÉE

DIRECTRICE DE TOURNÉE ET TECHNICIENNE

D'ÉCLAIRAGES **MARYLINE GAGNON**

TECHNICIEN DE SON ET VIDÉO **SIMON ÉTHIER**

RÉGIE **JULIE BROUSSEAU-DORÉ**

▲▲▲

CONCEPTION DE L'AFFICHE **CASERNE**

PHOTO DE L'AFFICHE **RICHMOND LAM**

PHOTOS DE PRODUCTION **SUZANE O'NEILL**

GRAPHISME DU PROGRAMME **LILY PINSONNEAULT**

UNE COPRODUCTION DE **LA MANUFACTURE**  
ET DU **THÉÂTRE LA BORDÉE**

▲▲▲

REMERCIEMENTS

**MATHIEU GOTTI, PIERRE GIRARD** POUR LES RETOUCHES

FINALES AU MIX, **FRÉDÉRIC BLANCHETTE**

ET **JEAN-DANIEL DESROCHES**

## ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET GÉNÉRAL  
**PHILIPPE LAMBERT**

ADJOINTE À LA DIRECTION ARTISTIQUE  
**PASCALE RENAUD-HÉBERT**

ARTISTE ASSOCIÉE  
**LOUIZA GUIRA**

DIRECTEUR FONDATEUR  
**JEAN-DENIS LEDUC**

DIRECTRICE EXÉCUTIVE  
**DANIÈLE DROLET**

ADJOINTE À LA DIRECTION  
EXÉCUTIVE  
**HÉLÈNE RIOUX**

TECHNICIENNE COMPTABLE  
**INGRID FARFAN**

DIRECTEUR TECHNIQUE  
**FRANÇOIS MARTEL**

ADJOINTE À LA DIRECTION TECHNIQUE  
**ALICE GERMAIN**

CHARGÉE DE PRODUCTION  
**MARIE-HÉLÈNE DUFORT**

DIRECTRICE DES COMMUNICATIONS  
ET DU DÉVELOPPEMENT  
**CLAUDIE BARNES**

ADJOINTE AUX COMMUNICATIONS  
**DAPHNÉ ANGIOLINI**

RELATIONS DE PRESSE  
**GINETTE FERLAND**

ACCUEIL ET SERVICES AUX GROUPES  
**SOPHIE ROCHELEAU**

RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE  
**VALÉRIE MICHAUD**

ENTRETIEN MÉNAGER  
**GABRIEL CONSTANTIN**  
**ALINA DUMITRACHE**

## ÉQUIPE DE LA BORDÉE

CO-DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE  
**MICHEL NADEAU**

CO-DIRECTRICE GÉNÉRALE  
ET DIRECTRICE ADMINISTRATIVE  
**ROSIE BELLEY**

DIRECTRICE DE PRODUCTION  
**NADINE DELISLE**

RESPONSABLE DES  
COMMUNICATIONS  
**ÉLISABETH DUMONT**

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT  
DE PUBLIC ET DES PROJETS SPÉCIAUX  
**ÉLODIE COSSETTE-PLAMONDON**

RELATIONNISTE DE PRESSE  
**JULIE MORIN**

COMPTABILITÉ (FCDB)  
**DANIEL BURNS**

RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE  
**SYLVIE SMITH**

RESPONSABLE DE L'ACCUEIL  
**MÉLISSA BOUCHARD**

RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN  
**MAURICE FORTIER**

Complice du théâtre



# ENTREVUE

AVEC LES INTERPRÈTES

## DEBBIE LYNCH-WHITE ET CHRISTIAN MICHAUD

Dans *Les glaces*, Christian Michaud et Debbie Lynch-White deviennent frère et sœur et entrent dans la peau de deux personnages forts qui donnent le ton à cette toute dernière œuvre de la dramaturge Rébecca Déraspe. Rencontre!



© SUZANE O'NEILL

**Parlez-moi de la pièce *Les glaces*, de son histoire et des sujets qu'elle aborde.**

**Debbie Lynch-White:** C'est une pièce qui expose ce qui arrive quand notre passé nous rattrape. Elle soulève les questions du consentement, de la responsabilisation, de réparation, de courage et de sororité à travers l'immense humanité des personnages qui n'ont pas nécessairement toutes les réponses, eux non plus. Qu'est-ce qu'on fait quand notre vie semble s'effondrer ?

**Christian Michaud:** Du jour au lendemain, la vie du personnage que j'interprète (Vincent) vire bout pour bout. Un viol il y a 25 ans ? En faisant ressortir cette histoire, les questions fusent de partout dans sa tête. Est-ce que c'était vraiment un viol ? Est-ce qu'il croyait que ce geste était grave à l'époque ? Est-ce qu'il croit que c'est grave aujourd'hui, même 25 ans plus tard ? Est-ce qu'il est prêt à l'assumer ? Quel impact tout ça a-t-il pu avoir sur Noémie et peut avoir aujourd'hui sur sa vie à lui. Bref, ce texte de Rébecca sur le consentement sexuel et ses effets à court et à long terme est plus que jamais nécessaire dans cette époque où nous nous devons, toutes et tous, d'éduquer et de responsabiliser les générations futures.

▼

**Vous êtes frère et sœur dans la pièce. Dites-m'en plus sur vos personnages et la relation qu'ils entretiennent. Comment celle-ci nourrit-elle le texte de Rébecca Déraspe et les thèmes qui y sont explorés ?**

**DLW :** Valérie est la petite sœur de Vincent. Elle est restée à Rivière-du-Loup et y a fondé une famille. Elle a beaucoup d'humour, un grand franc-parler et ne passe pas par quatre chemins pour dire ce qu'elle a à dire. Elle s'occupe de son père veuf qui vit seul. C'est une fille qui prend les choses en charge avec aplomb ! La dynamique frère/sœur est très attachante. Ils ont toujours gardé un côté gamin et ludique, même adultes. Ils se taquinent, s'envoient promener et se parlent sans tabous. Valérie essaiera de faire comprendre à Vincent qu'il doit faire face à la situation.

**CM :** Je crois sincèrement que le lien entre Valérie et Vincent est très bon. Une relation qu'on pourrait qualifier de relation normale entre frère et sœur, avec tout ce que ça implique de taquineries et d'agacements. Dans la pièce, Vincent est parti vivre à Montréal, alors que Valérie vit encore dans son patelin. Est-ce que le fait de partir vivre à l'extérieur pour Vincent est synonyme de curiosité ou de fuite ? Je crois vraiment que, en faisant revenir son frère, Valérie souhaite lui faire réaliser qu'il doit prendre ses responsabilités et assumer ce qu'il a fait à Noémie – au minimum en lui demandant pardon. De là le thème du pardon dans la pièce, qui est aussi très présent et qui amène son lot de questionnements.

**Comme interprètes, qu'est-ce qui vous allume dans l'écriture de Rébecca ? Qu'a-t-elle de particulier ?**

**DLW :** Les mots de Rébecca sont du bonbon à jouer ! Je me sens tellement heureuse et fière de faire partie de ce spectacle ! J'adore les silences dans son écriture, la grande humanité parfois maladroite des

personnages. Elle a une façon de matérialiser les rythmes des temps et des répliques qui fait que, comme interprète, tu as entre les mains une partition où tu entends ce qu'elle entend. On sent vraiment qu'on peut se laisser porter par les mots, s'abandonner. Sa grande force est de traiter de sujets denses et délicats avec des pointes d'humour et une légèreté qui fait ressortir l'absurdité de la vie et de certaines situations. Jouer du Déraspe, c'est être à la fois dans de l'intime et du grandiose.

**CM :** Quand j'ai lu la première version des *Glaces* de Rébecca, lors de la lecture publique du CEAD, j'ai immédiatement senti un plaisir immense à dire les mots, c'est fluide. C'est une écriture très musicale, c'est comme une partition, le rythme nous est dicté dès les premières phrases. Les dialogues coulent et donc s'impriment facilement dans la mémoire. Elle a un sens très aiguisé pour la réplique assassine : cette réplique où tu ne peux te retenir d'éclater de rire, mais qui, dans le fond, est terrible. J'ADORE CA!!!

**Pourquoi venir voir *Les glaces* ? Comment souhaiteriez-vous que les spectatrices et spectateurs en ressortent ?**

**DLW :** Je pense que ce texte ne laissera personne indifférent. En tout cas, il ouvre un dialogue où personne n'a toutes les réponses, mais où on se sent tous et toutes concerné-e-s. Ce texte est une prise de parole importante, surtout dans le contexte social actuel. Je souhaite juste qu'il nous donne plus de force et de courage. On n'aura jamais trop de ça !

**CM :** Encore une fois, j'ose le répéter, ce spectacle est nécessaire pour tout le monde, toutes générations confondues. Commencer la saison théâtrale avec une poésie unique, des émotions intenses et un message fort, c'est pas trop plate. Je suis convaincu que l'art a le pouvoir d'allumer des lumières dans l'humain et, ainsi, de faire évoluer chacune et chacun de nous. Ce spectacle en est probablement une très bonne preuve.

FOU DE  
THÉÂTRE?

ED  
MAGAZINE

Chaque samedi,  
dans l'édition papier

LEDEVOIR